Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 87 (1958)

Heft: 3

Rubrik: Actualité

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Actualité

Une excellente monographie du professeur Henri Rieben, consacrée à *La Suisse et l'Europe* montrait récemment que si nous voulions préparer un avenir convenable à nos enfants nous avons à faire un effort considérable en faveur du personnel scientifique qui sera capable d'animer les industries de demain où « la matière première par excellence sera la matière grise des cervelles bien faites ».

Réactions allemandes à l'envol des spoutniks

Comme il était à prévoir, le lancement des spoutniks a causé une profonde impression en Allemagne.

Ne parlons pas de celui de l'Est où les dirigeants voient dans les engins balistiques un précieux allié, à l'heure où la situation intérieure ne cesse de se détériorer.

« L'homme de la rue en Allemagne occidentale, a applaudi à cet exploit technique. Ce sont les Russes qui ont lancé les spoutniks ? Bah ! Ils n'y seraient jamais parvenus sans les savants allemands qu'ils ont raflés en 1945. Spoutinik a donc du « sang allemand » dans les tubes, on ne peut que se féliciter de ce succès qui est aussi un succès allemand.

Ce n'est pas l'avis des techniciens et d'ingénieurs allemands qui ont travaillé dans les laboratoires et les usines soviétiques. L'un d'entre eux nous avouait, il y a plusieurs mois déjà : « Vous vous étonnez de notre retour ? Vous vous posez la question : comment se fait-il que les Russes vous aient laissé partir en Allemagne occidentale après plusieurs années de travail et de recherches dans leurs laboratoires ? Eh bien, soyons francs ! C'est parce que nous ne pouvions plus rien leur apporter. Arrivés à un certain point des recherches, les étrangers étaient priés de quitter le laboratoire dans lequel ils avaient travaillé. Les Russes poursuivaient seuls leurs travaux et ce serait une erreur que de sous-estimer leurs capacités. Ils vont bientôt le prouver et le monde sera étonné. »

Histoire de la science italienne

Une grande exposition itinérante, dont le but est de montrer la contribution italienne au progrès des sciences, parcourt actuellement les principales villes d'Italie après avoir été inaugurée, en janvier 1958, au Palais royal de Milan. Cette exposition se propose de donner un tableau d'ensemble des découvertes scientifiques de chaque siècle au moyen de documents, portraits, manuscrits et illustrations historiques.

Parmi les noms fameux qui ont place au Panthéon des savants

italiens, on relève ceux de Marco-Polo, Christophe Colomb, Amerigo Vespucci, Léonard de Vinci, Galilée, Galvani, Volta, jusqu'à Marconi et Fermi.

Automation

C'est le grand mot de l'époque.

Que nous sommes loin des hommes de Carnac qui dressaient, sans aide mécanique, des menhirs mesurant plus de 20 m. et pesant plus de 350 tonnes !

Aujourd'hui, la machine triomphe. Il en existe pour tous les usages, depuis la simple machine à laver jusqu'aux formidables excavatrices dont vous avez lu un reportage dans B. T. Actualités N° 384.

La part de l'homme est de plus en plus réduite dans le travail du monde. Quelques ingénieurs suffisent pour conduire une grande centrale électrique. La machine « à faire des routes » remplace une armée de cantonniers. Une excavatrice fait le labeur de 10 000 terrassiers. Le téléphone automatique a supprimé bon nombre d'employés. Une demi-douzaine de spécialistes, assis devant un tableau garni de boutons et de lampes, fait fonctionner une usine. Où s'arrêtera-t-on ? La révolution des millions de robots dont on parle dans les romans d'anticipation deviendra-t-elle bientôt réalité ?

Il est curieux d'examiner les récentes statistiques relatives à la progression du machinisme. Voici le pourcentage de travail qui revient aux hommes, aux animaux et aux machines :

	Hommes	Animaux	Machines
En 1850	15 %	79 %	6 %
En 1900	10 %	52 %	38 %
En 1950	4 %	8 %	88 %
Prévision pour 1960.	3 %	1 %	96 %

On ne peut manquer d'être émerveillé. Pourtant sommes-nous pleinement satisfaits ? Examinons les résultats... Votre papa travaille-t-il moins ? Ne cherche-t-il pas au contraire à faire des heures supplémentaires pour gagner plus ? Votre maman peut-elle jouir de tout le confort ménager ? Ne regrette-t-elle pas souvent de ne pouvoir se payer une machine à laver ou un aspirateur ? Si, dans l'ensemble, le pourcentage du labeur humain diminue, le pourcentage de ceux qui peuvent bénéficier entièrement de ce progrès foudroyant ne diminue-t-il pas aussi ?

Que de problèmes encore à résoudre ! Laissons la parole aux philosophes...

F. Deléam, B. T.

La terre se réchauffe

On sait que le climat de nos régions a considérablement varié au cours des âges ; il y eut des périodes glaciaires où notre pays était

recouvert d'une couche de glace de plusieurs centaines de mètres, comme l'est le Groenland aujourd'hui ; c'est ainsi que le glacier du Rhône recouvrait notre pays romand et descendait jusqu'à Lyon ; il a creusé le bassin du Léman et laissé des moraines, comme le mont de Sion, au sud de Genève.

La terre est donc dans une période de réchauffement.

Actuellement, on observe une évolution vers le chaud sur toute la terre, aussi bien en Europe qu'en Amérique ou dans l'hémisphère sud.

La preuve la plus frappante chez nous est le recul des glaciers. Le glacier d'Aletsch recule de 6 à 7 m. par an ; le glacier du Rhône descendait, il y a un siècle, jusqu'à l'hôtel de Gletsch, aujourd'hui, il s'arrête bien plus haut.

En Amérique, des glaciers du Parc national ont perdu la moitié de leur longueur en un siècle ; des glaciers du Groenland ont perdu 10 km. de 1888 à 1925 ; la banquise recule d'année en année ; la toundra ou steppe froide du nord de la Sibérie recule aussi, et le passage du nord-est, de la Norvège au détroit de Bering en bateau, impossible au début du siècle, est actuellement pratiqué régulièrement par des cargos.

Les températures enregistrées par les observateurs confirment le réchauffement de la planète. A Paris, la température moyenne est monté de un degré en cinquante ans ; à Besançon, dans le Jura, de trois degrés en un siècle, et 5 degrés dans le Groenland en vingt ans.

A. Se.

Xe Congrès international pour l'éducation artistique

Bâle, 7-12 août 1958

Cette association internationale tiendra ses assises à Bâle, du 7 au 12 août 1958. Le sujet de discussions adopté est : « L'éducation artistique, partie intégrante de la formation générale de l'homme. »

La FEA invite chaleureusement les personnes responsables de l'éducation de la jeunesse à y participer. Une exposition leur fera connaître les activités de l'éducation artistique dans les divers pays.

Prière de remplir immédiatement une fiche bleue et de verser, pour le programme définitif, 3 fr. en banque : Schweiz. Bankgesellschaft, BASEL, für FEA-Kongress 1958, ou à chaque bureau de poste sous l'adresse : Schweiz. Bankgesellschaft, Postcheckkonto V. 4614, BASEL, für FEA-Kongress 1958, montant dont vous serez crédités à l'inscription.